



Résumé : Bilan des pratiques phytosanitaires 2025

Après deux millésimes de fortes pressions mildiou, l'année 2025 est caractérisée par un début d'épidémie précoce, faisant craindre une nouvelle année de lutte difficile contre le pathogène. Les conditions climatiques sèches et chaudes qui ont perduré sur une très longue partie de la saison ont permis de limiter l'impact de cette maladie et engendré un espacement des renouvellements de traitements puis un arrêt plus précoce. Les autres ravageurs et pathogènes sont restés discrets, à l'exception de la troisième génération de vers de grappes ayant parfois nécessité une intervention insecticide. Le retour des pluies à la fin du mois d'août a favorisé l'expression du botrytis, mais son impact a été limité par la précocité des vendanges.

L'enquête de pratiques a été menée **à partir de 141 itinéraires phytosanitaires représentant 13 % du vignoble du GDON**. 50 % des participants étaient contributeurs à cette même enquête en 2024, permettant d'établir une comparaison précise de l'évolution des pratiques entre les 2 millésimes.

L'IFT Total 2025 est de 12,2, inférieur à la moyenne de l'observatoire (période 2010-2025). Le mildiou (6,7) reste la composante principale de l'IFT (55 %). La part de biocontrôle est en légère baisse par rapport aux millésimes précédents (26 % de l'IFT environ). La quantité de cuivre métal utilisée sur le millésime est de 1,8 kg / ha en moyenne mais est beaucoup plus élevée chez les producteurs en Agriculture Biologique (AB ; 3,3 kg / ha) ou sur les programmes sans produits classés Cancérigène, Mutagène ou Reprotoxique (sans CMR ; 3,5 kg / ha). L'IFT anti-botrytis reste anecdotique.

La faible pression mildiou par rapport à 2024 et 2023 a permis de limiter le besoin d'alternance des familles chimiques, avec des matières actives volontairement inutilisées dans chaque calendrier phytosanitaire. A l'échelle collective, il en résulte une moindre pression de sélection annuelle favorable à une limitation du risque d'apparition de résistances. Toutefois, la fréquence d'utilisation des OSBPI et des benzamides reste globalement trop élevée et pourrait mener à une perte d'efficacité progressive de ces familles chimiques actuellement clefs dans la stratégie de lutte.

L'IFT insecticide (1,1) se situe au niveau de la moyenne 2010-2025. Il est majoritairement influencé par des variations d'IFT ciblant le vers de grappe sur les millésimes récents. Les autres composantes de l'IFT insecticide (cicadelles de la flavescence dorée et cicadelles vertes) sont stables et en cohérence avec les pressions observées.

La modification des pratiques observées entre 2023 et 2024 se poursuit en 2025. Des produits dotés de mention CMR sont retrouvés dans 70 % des calendriers contre seulement 26 % en 2023 (59 % en 2024). De même, l'utilisation d'herbicide, stabilisé entre 20 et 30 % des enquêtés depuis 2019, repart à la hausse avec une prévalence de 50 % cette année. Les quantités de glyphosate utilisées par ha sont en légère baisse et ont été divisées par deux depuis 2021.